

Des gants pour mon renardeau
conté par mademoiselle Kinomoto, Sakura de son prénom...

Des gants pour mon renardeau / Tebukuro wo kaini / 手袋を買いに (てぶくろをかいに) est un merveilleux conte narrant l'histoire d'une renarde qui, l'hiver arrivant, souhaite offrir à son jeune fils une paire de moufles pour le protéger des engelures. Hélas elle ne peut se résoudre à se rendre dans la ville des humains et y envoie seul son enfant. Toutefois, avant qu'il ne parte, elle transforme la patte droite du renardeau en une main humaine, lui donnant pour conseil de montrer seulement et uniquement cette dernière au chapelier quand celui-ci entrouvrira la porte de sa boutique après que le jeune renard a toqué sur celle-ci et souhaité le bonsoir ; la renarde lui ayant également indiqué qu'il trouvera ladite boutique parmi de nombreuses autres grâce à son enseigne où figure le dessin d'un grand chapeau. Mais alors qu'il est parvenu à accomplir tout ce qu'il devait faire jusqu'au moment où l'homme ouvre légèrement la porte, ébloui et de fait surpris par la lumière jaillissant de l'intérieur du magasin par l'entrebaillement, le renardeau tend sa patte gauche non transformée...

Cette œuvre littéraire pour la jeunesse – évoquant à la fois la confiance en soi et le chemin vers l'indépendance pour l'enfant ainsi que les relations entre l'homme et l'animal – a été écrite par Nankichi Niimi / 新美南吉 (1913-1943), écrivain, poète et enseignant japonais. Contemporain de Kenji Miyazawa / 宮沢賢治 (1896-1933) dont l'œuvre diffère en divers points, il partage tout de même avec lui une sensibilité poétique proche où l'imaginaire et l'onirisme sont fortement liés au monde réel et à la nature qui l'emplit, notamment au travers de ses contes animaliers. Il est de même mort très jeune tout comme l'auteur du *Train de nuit dans la Voie lactée*.

Des gants pour mon renardeau a été traduit et édité en France en 1992 aux Éditions Grandir, et ce en un magnifique album illustré par Ken Kuroi / 黒井健 (1947-) <http://www.kenoffice.jp/> dans un style à l'aspect duveteux d'une extrême douceur, telle la tonalité et le grain des couleurs de Chris Van Allsburg sur le *Boréal-Express* <http://www.editionsgrandir.fr/?p=2483> : on peut suivre ici une lecture de l'édition japonaise <https://www.youtube.com/watch?v=Ken1u5Ptb8s> (Tôkyô : Kaisei-sha <http://www.kaiseisha.net/>, 1988). Un an plus tôt, l'éditeur français avait publié un premier conte de Nankichi Niimi : *Le Petit Renard Gon / Gongitsune / こん狐 (こんぎつね)* illustré également et dans le même style par Ken Kuroi (solitude, rédemption et mort sont parmi les thèmes de cette histoire).

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/01kuroi.jpg>

Ces deux contes ont été traduits en français par Hélène Morita à qui l'on doit la traduction de plusieurs recueils de récits de Kenji Miyazawa pour les éditions du Serpent à Plumes. Ce sont les seuls textes de Nankichi Niimi traduits en français et les seules éditions existantes dans l'Hexagone. Ces deux contes marquent en quelque sorte le début et la fin de la carrière de l'écrivain puisqu'il a écrit *Le Petit Renard Gon* en 1930 alors qu'il était âgé de ses dix-sept ans et *Des gants pour mon renardeau* fut publié en septembre 1943, six mois après sa mort. Les deux œuvres sont marquées par une certaine tristesse pour la première puisque le petit animal expire à la fin de l'aventure et un sentiment de réconfort et d'espoir en la bonté humaine pour la deuxième car malgré l'erreur du renardeau, le chapelier comprenant qui se trouve derrière la porte lui remet tout de même une paire de gants à sa taille (recevant en échange deux véritables pièces que la renarde a donné à son enfant).

Tout récemment, en janvier 2018, Doi Kaya / どいかや (1969-), auteure et illustratrice dont seul *Une drôle de petite sœur* a été traduit en français en 2017 chez nobi nobi !, a illustré en de douces couleurs et traits légers cette histoire du renardeau allant acheter des moufles, et ce pour les éditions Asunaro Shobô <http://asunaro.bookmall.co.jp/search/info.php?isbn=9784751528372>

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/02ikaya.jpg>

L'illustratrice Masako Yamamoto / 山本正子 (1964-) a elle aussi joliment illustré sous ses traits crayonnés le conte du renardeau aux moufles il y a peu, en 2014, aux éditions Shoshi maimai (Tôkyô). Voici son blog <https://kuumasako.exblog.jp/23087473/>

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/03yamamoto.jpg>

Un an auparavant en 2013, pour les éditions Iwasaki Shoten, Mariko Matsunari / 松成真理子 (1959-) avec ses illustrations aquarellées dégageant une douce chaleur a elle aussi apposé sa vision poétique sur ce conte. Cette année-là, au travers de nombreuses manifestations sur l'Archipel, fut fêté le centenaire de la naissance de Nankichi Niimi considéré tel un Hans Christian Andersen japonais.

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/04matsunari.jpg>

Ces dernières années encore, en 2012, aux éditions Suzuki Publishing <http://www.suzuki-syuppan.co.jp/script/detail.php?id=1050083069>, Fukiko Karino / 狩野富貴子 (かりのふきこ, 1945-), illustratrice à l'univers graphique au ton pastel et saupoudré d'une grand tendresse a elle aussi, en son style, donné forme au chaleureux conte de Niimi en un kamishibai dont le texte est adapté par l'écrivain et critique Keisuke Nishimoto / 西本鶏介 (1934-) pour lequel par ailleurs Karino a illustré de nombreux contes et recueils pour la jeunesse. On peut suivre ici une lecture de ce kamishibai avec les illustrations qui le composent <https://www.youtube.com/watch?v=8tZZR-NBnWA>.

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/05karino.jpg>

En 2003, Suzuko Makino / 牧野鈴子 (1951-) qui excelle dans un style proche du fantastique et du romantisme dans des atmosphères orangées a elle aussi représenté le conte de Nankichi Niimi aux éditions Furêberukan / フレーベル館 <http://www.froebel-kan.co.jp/book/detail/9784577027523>

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/06makino.jpg>

Reiko Takano / 高野玲子 (1938-), spécialisée dans la gravure sur cuivre et dont les chats est l'un de ses thèmes favoris – http://www.tanabegarou.com/?page_id=24387 –, a illustré en 1993 au travers de ses gris l'histoire du renardeau pour Dainippon Tosho / 大日本図書 <https://www.dainippon-tosho.co.jp/books/product/00386/>. Elle a de même travaillé sur l'œuvre de Kenji Miyazawa.

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/07takano.png>

Également en 1993, pour les éditions Tôkyôshoseki dans le cadre d'un manuel de lecture pour l'école primaire, le conte a été illustré par Akiko Ikeda / 池田あきこ (1950-) <http://www.nekonodayan.com/30th/>, romancière, essayiste mais aussi auteure et illustratrice pour la jeunesse, célèbre à cet effet depuis 1976 avec son personnage le chat Dayan vivant en un lieu imaginaire du nom de Wachifields (univers inédit en France, notamment adapté en une série d'animation).

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/08ikeda.jpg>

Il existe bien d'autres éditions dont encore celle illustrée en 1982 par Kôzô Kakimoto / 柿本幸造 (1915-1998) pour l'éditeur Child Honsha <https://www.childbook.co.jp/>. Quelques albums de cet illustrateur ont été publiés en France aux Éditions du Cerf et contrairement à son style de dessin avec des personnages de type caricatural ou mignon, il offre ici à la renarde et son renardeau un aspect un peu plus réaliste. À feuilleter ici <https://www.youtube.com/watch?v=izljgmjYOzA>.

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/09kakimoto.jpg>

La célèbre auteure et illustratrice Yôko Imoto / いもとようこ (1943-) qui a notamment accompagné de ses dessins des textes de Kenji Miyazawa a, de même, illustré en 1981 le conte du petit renardeau de Nankichi Niimi pour les éditions Hakusensha <http://www.hakusensha.co.jp/>. Son ouvrage pictural expose ainsi cette histoire dans un style d'une grande tendresse avec de douces couleurs, ce qui est représentatif des œuvres que Yôko Imoto confectionne pour les plus petits comme les albums *Les Moufles* et *Ronrons petits chatons* traduits en France aux éditions nobi nobi !. On peut découvrir le livre en cette lecture <https://www.youtube.com/watch?v=O3tkfEAhOQw>.

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/10imoto.jpg>

Un peu plus loin dans le temps encore, en 1970, Ken Wakayama / わかやまけん (若山憲, 1930-2015), auteur et illustrateur pour les très jeunes lecteurs – dont en France Les Éditions du Cerf publièrent *Tout est blanc pas pour longtemps* – dessina dans son style naïf proche d'un Leo Lionni l'aventure du renardeau aux gants pour les éditions Poplar <https://www.poplar.co.jp/>.

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/11wakayama.jpg>

Comme bien des contes *Des gants pour mon renardeau* a été adapté sous la forme du kamishibai tel celui évoqué un peu plus haut en 2012, et comme bien des contes il a connu plusieurs adaptations en ce petit théâtre d'images. On peut ainsi évoquer celle avec les éditions Dôshinsha spécialisées en la matière ayant publié en 1994 l'œuvre de Niimi contée à l'écrit par Seishi Horio / 堀尾青史 (1914-1991, écrivain et biographe de Kenji Miyazawa, ayant notamment été consulté lors de la création de *Gauche le violoncelliste* de Isao Takahata) avec des illustrations de Eigorô Futamata / 二俣英五郎 (1932-), dessinateur dont quelques albums ont été édités en France à L'École des Loisirs <https://www.doshinsha.co.jp/search/info.php?isbn=9784494077779>. A la différence de nombreux illustrateurs représentant naturellement la renarde et son renardeau, c'est-à-dire sur leurs quatre pattes et couverts de leur pelage roux, Eigorô Futamata dessine la mère et l'enfant se tenant droits sur leurs pattes arrières et vêtus de vêtements, cet anthropomorphisme mettant une certaine accentuation sur le besoin de gants. On peut suivre ici une lecture de ce kamishibai avec la suite d'images le composant <https://www.youtube.com/watch?v=uuq-QUFr3hI>, lecture ayant pour narrateur Kunio Kanada / 鎌田国男 de la compagnie de théâtre pour enfants Sweet Pea / Suïtopî <http://sweetpysendai.jugem.jp/?cid=4>. Dôshinsha a adapté quelques autres contes de Nankichi Niimi comme celui du *Petit Renard Gon* avec des dessins de Hideko Nagano / 長野ヒデ子 (1941-).

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/12futamata.jpg>

Autre kamishibai en 2007, de petite taille, avec des dessins aux couleurs pastels de Syuri Kuwabara / 桑原朱里 dans la collection « Jabu-jabu kamishibai shirîzu », n°76 / じゃぶじゃぶ紙芝居シリーズ 76 aux éditions Frontieri / フロンティアニ. Ces dernières proposent également *Le Petit Renard Gon* au n°86 de la collection.

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/13kuwabara.jpg>

Également dans un cadre plus petit, 21 x 15 cm, le conte a été publié en 2015 en une forme encore tel un kamishibai par les éditions Pictio / ピクティオ dans sa collection « Pictio no mini kamishibai shirîzu » / Pictio のミニ紙芝居シリーズ. Composé d'une série de 19 cartons illustrés, les dessins signés Maeve / メイヴ sont dans leur simplicité tout en finesse, l'illustratrice ayant fait de même dans cette collection pour *Le Petit Renard Gon* <http://www.pictio.co.jp/original/4581>.

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/14maeve.jpg>

À propos du *Petit Renard Gon*, il a lui aussi connu comme *Des gants pour mon renardeau* de nombreuses rééditions avec tout autant d'illustrateurs (également toutes inédites en France excepté celle illustrée par Ken Kuroi évoquée au début de cette présentation) et l'on peut écouter et voir ici Chisako Honda / 恩田千佐子 (1950-), personnalité de la télévision japonaise, en faire une agréable lecture pour Chûkyô TV <https://www.youtube.com/watch?v=uxH57QrDhv4>.

L'actrice Fumi Kashiya / 榎山文枝 (1941-) a elle aussi conté cette triste histoire en 2007 sur la NHK Educational TV dans le programme pour enfants *Ohanashi No Kuni / おはなしのくに* que l'on peut voir ici http://www.nhk.or.jp/kokugo/ohanashi/?das_id=D0005150279_00000 tout en étant accompagnée par des illustrations de silhouettes du théâtre Kakashiza, théâtre qui a produit quelques ouvrages télévisés dont, diffusées en France, les séries *Contes du folklore japonais* <http://www.planete-jeunesse.com/fiche-2499-contes-du-folklore-japonais.html> et *Les Contes de Grimm* <http://www.planete-jeunesse.com/fiche-583-les-contes-de-grimm.html>.

Le Petit Renard Gon a également été adapté en un long-métrage d'animation des plus émouvants réalisé en 1985 par Kosei Maeda avec de nombreux autres artistes du Group Tac fêtant alors de fort belle manière, avec ce film, les dix ans de production de leur fameuse série *Manga Nihon Mukashi Banashi* (1975-95). En celui-ci mettant en scène à son début la mère de Gon (non présente dans le conte), sa mort arrivant peu après en une suite d'illustrations d'une intense tristesse, on pense évidemment à Nankichi Niimi ayant perdu sa mère alors qu'il était âgé de quatre années seulement. Hélas, comme quelques autres petites merveilles du Group Tac, ce film reste inédit en France...

En dehors des nombreuses éditions et des tout aussi nombreux illustrateurs qui lui donnèrent forme, on peut aussi noter dans le domaine télévisée que l'actrice Tae Kimura / 木村多江 a conté en 2014 en une très belle prestation l'histoire du renardeau aux gants dans une mise en scène d'une grande délicatesse dans le cadre du programme pour enfants précédemment cité *Ohanashi No Kuni / おはなしのくに* sur la NHK ETV http://www.nhk.or.jp/kokugo/ohanashi/?das_id=D0005150145_00000.

Toujours sur la NHK Educational TV, *Des gants pour mon renardeau* a également été mis en forme avec des marionnettes à tiges le 25 décembre 1990 pour une pièce théâtrale issue du programme pour la jeunesse *Kodomo Ningyô Gekijô / こどもにんぎょう劇場* (Le théâtre de marionnettes des enfants, 1990-2011) <http://www.nhk.or.jp/youho/ningyou/>. D'une durée de 15 minutes comme chaque histoire de ce programme inconnu et inédit en France adaptant contes, récits de légendes ou œuvres littéraires, elle a été éditée en DVD via NHK Enterprise dans une collection regroupant 36 histoires en 12 volumes. On peut découvrir ici la renarde et de son renardeau incarnés par ces marionnettes <https://www.youtube.com/watch?v=LcI2uXn61oY>. A noter que j'avais écrit un article en 2007 sur ce même programme de marionnettes et plus précisément sur l'épisode adaptant *Vingt Mille Lieues sous les mers* de Jules Verne <http://mobilismobile.free.fr/oeuvres/fiche.php?id=198>

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/15kodomo.jpg>

À propos de théâtre de marionnettes – forme s'accordant parfaitement avec l'univers de Niimi – et de fait sur scènes, on notera particulièrement l'adaptation de *Des gants pour mon renardeau* par le théâtre de marionnettes PUK / Ningyô-Gekidan Pûku / 人形劇団プーク <http://puk.jp/>, compagnie qui a par ailleurs œuvré sur nombre de travaux pour la NHK avec le studio Nova, structure faisant partie de la compagnie PUK et spécialement créé en 1958 pour la production d'œuvres télévisées <https://wepa.unima.org/fr/puk/>. La pièce adaptant le conte de Niimi a été créé en 2007 sous la direction de Yoshihiko Shibasaki / 柴崎喜彦 http://puk.jp/repertory/tebukai_mini/tebukai_mini.html. Voir également ces deux documents <http://www.discover-miyazaki.jp/contents/media/1/20151208-tebukuro1.pdf> / <http://www.discover-miyazaki.jp/contents/media/1/20151208-tebukuro2.pdf>.

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/16puk.jpg>

La compagnie du théâtre de marionnettes Hitomi / Ningyô Gekidan Hitomi-za / 人形劇団ひとみ座 à Kawasaki <http://hitomiza.com/> a elle aussi donné forme au merveilleux conte de Nankichi Niimi en 2011. Tel le théâtre PUK, cette compagnie est devenue au travers de son histoire commencée en 1948 une véritable institution dans le domaine de la marionnette et, comme le théâtre PUK, elle a participé à la création de séries de marionnettes pour la télévision : j'évoquais en 2017 plusieurs de ces productions <http://mobilismobile.free.fr/romero/tbsningyo.pdf> comme je le fis en 2005 pour le théâtre PUK http://mobilismobile.free.fr/articles/fichiers/Les_Marionnettes_de_la_NHK.pdf. Pour être précis, l'adaptation du conte est une création d'une branche de la compagnie Hitomi-za, le théâtre pour bambins Hitomi / Hitomi-za yôji gekijô / ひとみ座幼児劇場 fondé en 1965 et dont les pièces créées à cet effet sont jouées principalement dans les écoles et les jardins d'enfants <http://hitomiza.com/youji/youjigekijyou2012.html>. Le conte de Nankichi Niimi est adapté ici par Yuko Suzuki / 鈴木裕子 et mis en scène par le vétéran Koshirô Uno / 宇野小四郎 (1929-) présent et actif en celle-ci comme metteur en scène et scénariste dès les premières heures de la compagnie en 1949 (il a également écrit pour TBS les séries télévisées de marionnettes *Bôken Dankichi* en 1960 et *Iga no Kagamaru* en 1963-64, 1964 étant aussi l'année où le studio Tokyo Movie / 東京ムービー fut créé avec trois membres du théâtre Hitomi, à savoir Yutaka Fujioka qui dirigeait la série *Iga no Kagamaru*, Masaaki Osumi et Tadao Nagahama). Quant à la composition musicale, elle est signée par Yoshiko Kawasaki / 河向淑子 œuvrant lui aussi pour Hitomi-za depuis fort longtemps... 1955.

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/17hitomi.jpg>

Nombreux sont les théâtres à se nourrir ainsi des œuvres de Niimi, et l'on peut encore évoquer la compagnie du théâtre KIO d'Osaka créée en 1971 qui, en mai 2018, a mis en scène en un spectacle avec acteurs et marionnettes trois contes de Niimi avec des renards dont *Des gants pour mon renardeau* et *Le Petit Renard Gon* <http://www.thekio.co.jp/product/foxes/>. Notons aussi en 2015/17 ce petit spectacle de marionnettes <https://www.youtube.com/watch?v=wq1DjPRsj8E> conçu par le cercle de lecture O Hanashi Santa / おはなしサンタ créé en 2005 <http://ohanasisanmta.blog93.fc2.com/>. L'œuvre de Niimi est plus qu'appréciée dans les écoles, étant présente dans les manuels, et donnant même lieu à des créations telle celle de l'école Kamezaki <http://www.kamezaki-e.ed.jp/z0.html>.

Le petit théâtre Benben / Gekidan Benben / 劇団ベンベン <http://gekidan-benben.com/> qui joue ses spectacles dans les jardins d'enfants et les écoles maternelles et primaires de la préfecture d'Aichi a lui aussi adapté pour son jeune public, en 2014, le conte *Des gants pour mon renardeau* mais aussi *Le Petit Renard Gon* <http://gekidan-benben.com/program.html>. Cette compagnie aimant beaucoup utiliser des costumes de personnages en y mêlant bien d'autres formes de scénographie use ici de marionnettes à gaine pour représenter la renarde et son enfant tout en y exposant des illustrations comme en un kamishibai, et jouant de même avec le théâtre d'ombres. Concernant les panneaux illustrés, ils ont été dessinés par Mori Kaeru / 森青力ヱル dont on peut voir sur son site une partie de cet ouvrage http://kaeru.fever.jp/kami_7#respond, celui-ci s'inspirant pour les personnages des marionnettes mises en scène pour le spectacle afin que les deux formes soient tout simplement en correspondance <http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/17benben.jpg>. D'une durée de 30 minutes environ, le spectacle est mis en scène par le directeur de la troupe Ben Izawa / 伊沢勉 (1958-) qui a beaucoup œuvré à la télévision japonaise en tant qu'acteur.

Jouant elle aussi dans les écoles, entre autres, la Kageboushi Theatre Company / 劇団影法師 créée en 1978 a de même adapté pour les jeunes écoliers le conte de Niimi en 2009 et ce en un spectacle mêlant marionnettes, ombres chinoises et acteurs. Écrit et dirigé par Chiri Kasai / 葛西千里, la scénographie était conçue par Yukiya Itô / 伊藤行也, ce dernier étant présent en ce théâtre depuis 1987 et ayant également participé à quelques productions télévisées tel le célèbre programme *Minna no Uta* de la NHK http://www.kageboushi.com/mainwork/small_child/.

Active depuis 1979, la compagnie de théâtre amateur Shadow Puppet Kageboshi / Kagee Shûdan Kagebôshi / 影絵集団かげぼうし <http://kageboshi.main.jp/index.html> a créé en 1997 une adaptation du conte de Nankichi Niimi en un spectacle en ombres chinoises d'environ 20 à 30 minutes avec des marionnettes de papier, les silhouettes étant la spécialité de ce théâtre. L'aventure du renardeau fait partie des grands succès de cette compagnie, celle-ci jouant encore le conte sur diverses petites scènes (associations, bibliothèques, écoles...).

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/18kageboshi.jpg>

Du côté de l'illustration mais sans papier, une version numérique a été publiée en 2011 par l'éditeur I-Freek / アイフリーク <http://www.i-freek.co.jp/>. L'histoire y est contée par Rina Hirai / 平井里奈 avec des dessins imprégnés de chaleureuses couleurs. La renarde et le renardeau sont chacun représentés avec des yeux plissés, un museau très fin et une tête légèrement disproportionnée par rapport à leur corps. Voir ici cette version <https://www.youtube.com/watch?v=gK6Hs2eMUnE> qui, comme celle du kamishibai illustré par Eigorô Futamata, fait l'impasse sur la scène de la berceuse.

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/19hirai.jpg>

Outre les albums jeunesse et autres kamishibai, les ouvrages télévisés et les pièces de théâtre de marionnettes, la musique a de même dessiné ce conte sur des portées. Il en est ainsi du concert *Chime, Ongaku no ehon, Tebukuro wo kaini* / チャイム 音楽の絵本 手ぶくろを買いに créé en 2009 par le pianiste et compositeur Koetsu Souda / 宗田光悦, ce spectacle familial s'ornant de chansons interprétées par Utako Kurahashi / 倉橋宇多子 : les deux artistes sont issus du chœur évangélique Grace Choir de Funabashi <http://gracechoir.web.fc2.com/teacher.html>.

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/20souda.jpg>

Il pourrait être répertorié en ce document bien d'autres ouvrages artistiques ayant donné corps au conte *Des gants pour mon renardeau*. On évoquera ainsi encore l'exposition qui fut consacrée à Nankichi Niimi en décembre 2017 à la Galerie Malle <https://galeriemalle.jp/> (Shibuya, Tôkyô) avec dix artistes ayant chacun choisi une œuvre de l'écrivain pour l'illustrer en quelques toiles. Parmi ceux-ci, Maiko Kato / 加藤麻依子 <https://katomaiko.exblog.jp/> donna forme au conte du renardeau en des illustrations aux traits fins et des couleurs légères reliées en un livre par le designer graphiste Akitoshi Kurashina / 倉科明敏, album imprimé en cent exemplaires à l'occasion de l'exposition.

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/21kato.jpg>

On peut aussi mentionner – outre un diorama y représentant le conte avec un graphisme proche de celui que Yôko Imoto usa en 1981 pour cette histoire pour les éditions Hakusensha – la sculpture figurant la renarde et son renardeau au Nankichi Niimi Memorial Museum / Niimi Nankichi Kinenkan / 新美南吉記念館 <http://www.nankichi.gr.jp/> (localité : Handa-shi où vécut l'écrivain), le musée lui-même créé en 1996 reposant en un lieu de nature où ses formes s'associent à l'espace l'environnant, formes ayant même été inspirées par quelques paysages présents dans *Le Petit Renard Gon*. Donation du Handa Lions Club / 半田ライオンズクラブ <http://e-clubhouse.org/sites/handa/>, ladite sculpture en aluminium et aux lignes d'une grande pureté, exposant la mère et l'enfant l'un près de l'autre en des corps tout en rondeur, est posée sur une base où figure un extrait du conte.

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/22diorama.jpg>

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/23sculpture.jpg>

À propos de la NHK précédemment citée à plusieurs reprises, si j'évoque ici le conte du renardeau aux gants de Nankichi Niimi, c'est à l'occasion et tout simplement parce qu'il est le principal sujet du 19ème épisode « Sakura et la berceuse d'Akiho » / « Sakura to Akiho no Komori-uta » / さくらと秋穂の子守唄 (NHK BS Premium, 20 mai 2018) de la série d'animation *Card Captor Sakura - Clear Card-hen* / *Kâdokyaputâ Sakura Kuria Kâdo-hen* / カードキャプターさくら クリアカード編 (Madhouse, 22 épisodes, 2018) réalisée par Morio Asaka / 浅香守生 (1967-). Il y est ainsi amplement exposé, comme tout ce qui est traité dans cette série et celle l'ayant précédé en 1998-2000 et à laquelle elle fait suite, en une magnifique scène où Sakura et Akiho accompagnées de Shaolan à l'orgue électronique font la lecture du conte auprès d'enfants hospitalisés.

On notera que lors de cette séance à l'atelier du conte, Yukito a précédé Sakura et Akiho avec une lecture du *Train de nuit dans la Voie lactée* de Kenji Miyazawa que le Group Tac, évoqué plus haut, avait également adapté en un magnifique long-métrage d'animation réalisé par Sugii Gisaburo. Ainsi *Des gants pour mon renardeau* de Nankichi Niimi y est conté au travers d'un album jeunesse fictif lu par Sakura et Akiho, et dont on peut voir lors de ladite lecture les magnifiques dessins l'illustrant dans un style empli d'une merveilleuse poésie. Cet ouvrage au sein de l'épisode est tellement réussi qu'il pourrait même faire l'objet d'une réelle publication en un album jeunesse.

La berceuse chantée par Akiho quant à elle et évoquée dans le titre de l'épisode est une véritable œuvre musicale que Nankichi Niimi a utilisé au sein de son conte et qui de plus est célèbre au Japon. Il s'agit de la berceuse de Franz Schubert : Endors-toi, endors-toi, contre le cœur de ta mère / Nemure nemure haha no mune ni / *ねむれねむれ 母の胸に*, Akiho l'interprétant avec douceur comme la maman à son enfant dans leur maison qu'entend le renardeau lorsqu'il passe près de ladite demeure après avoir acheté ses gants et qui conforte encore en lui, après son expérience avec le chapelier, le sentiment que la bonté se trouve également chez les humains malgré la crainte qu'ils inspirent aux renards. C'est justement cette peur qui a conduit la renarde à envoyer son renardeau en ville au lieu de s'y rendre elle-même, son dernier passage l'ayant quelque peu traumatisé... attitude qui peut être appréhendée comme négative en terme d'éducation mais qui offre toutefois diverses interprétations... la berceuse chantée par une mère humaine marquant aussi pour le renardeau son éloignement avec sa propre mère et de fait intensifiant son désir d'être à nouveau auprès d'elle.

Le choix des Clamp, plus particulièrement celui de Nanase Ôkawa, de mettre en scène cette lecture du conte relève-t-il juste du simple plaisir à user d'une œuvre fort appréciée par l'auteure de *xxxHoLic* où l'on peut trouver en cette autre œuvre clampienne un petit écho envers le conte de Niimi avec Watanuki Kimihiro offrant une paire de gants à son ami le renardeau, ou bien est-ce en rapport avec la personnalité de Sakura prenant alors encore plus d'assurance pour elle-même et de puissance quant à sa magie en cette fin de première saison de *Card Captor Sakura - Clear Card...*

<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/sakura01.jpg> <http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/sakura02.jpg>
<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/sakura03.jpg> <http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/sakura04.jpg>
<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/sakura05.jpg> <http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/sakura06.jpg>
<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/sakura07.jpg> <http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/sakura08.jpg>
<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/sakura09.jpg> <http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/sakura10.jpg>
<http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/sakura11.jpg> <http://mobilismobile.free.fr/romero/niimi/sakura12.jpg>

En France, on peut certes lire grâce aux Éditions Grandir les contes *Des gants pour mon renardeau* et *Le Petit Renard Gon* de Nankichi Niimi mais, hélas, contrairement à Kenji Miyazawa qui bénéficie depuis quelques trente années d'un éclairage certain sur son œuvre dans l'Hexagone, il n'en a pas encore été ainsi pour Niimi car pour l'heure aucun autre de ses textes n'a été traduit en français. Souhaitons qu'un jour il en soit autrement...

Jacques Romero Vey, juin 2018